

PROLOGUE

Le conteur

L'histoire que nous allons vous jouer se déroule dans un café populaire devenu un restaurant cossu : l'auberge du « Temps qui Passe ».

Nous sommes le 13 juin 2003 et le propriétaire, Monsieur Dieudonné, vient d'engager Julien, un jeune serveur.

Scène 1

Monsieur Dieudonné

Tu as bien compris ce que tu dois faire, Julien ?

Julien

Oui, monsieur Dieudonné. Je suis à la disposition des clients, monsieur. Je suis toujours très poli avec eux. Je leur sers du pain avant qu'ils ne le demandent. Je ne gêne pas les autres serveurs. Je fais attention de ne rien renverser. J'ai tout compris, monsieur.

Monsieur Dieudonné

Ça m'étonnerait !

Julien

Mais, monsieur...

Monsieur Dieudonné

Tais-toi ! Tous les jeunes sont pareils : bavards, fainéants et compagnie ! Les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus travailler ! Ils ne pensent qu'à la musique ! Alors, je te préviens, à la moindre erreur, je te flanque à la porte !

Julien

Oui, oui, monsieur Dieudonné, j'ai compris.

Monsieur Dieudonné sort. Julien reste seul.

Julien

Eh ben... ça sera dur ! On vit quand même au XXI^e siècle et pas sous l'esclavage ! Je sens que je vais trouver le temps long, ici...

Scène 2

Julien s'active seul autour des tables. Killer Kid entre. C'est un jeune rappeur de banlieue en survêtement, la casquette à l'envers. Il porte une grosse radio (éteinte pour le moment) sur l'épaule.

Killer Kid

Salut J-F ! Ça roule ?

Julien

Killer Kid ? Qu'est-ce que tu fais ici ?

Killer Kid

Je voulais te montrer ma nouvelle radio. Je l'ai trouvée chez le vieux Sylvestre, dans la cité. C'est cool, non ?

Julien

Tu es fou ! Tu vas m'attirer des ennuis. Mon nouveau patron n'est pas commode !

Killer Kid

C'est toi le dingue ! Toi, mon meilleur copain, bosser pour les riches ! A chacun son métier, mon vieux. Les adultes travaillent et nous, on profite de la vie. T'es plus d'accord, J-F ?

Julien

Ne m'appelle plus J-F. Je m'appelle Julien et j'en ai assez des ennuis ! J'ai décidé de travailler normalement. Maintenant va-t'en, je prépare la salle pour des gens, qui viennent demain. Ils louent tout le restaurant.

Killer Kid

Des gens ? Quels gens ?

Julien

Des nobles, un comte, je crois. Des riches en tout cas.

Killer Kid

C'est ça, t'es devenu leur larbin ! En plus, il paraît que ce restau est hanté. Il s'y passe des trucs bizarres depuis des années.

Julien

Et puis quoi encore ? Tu racontes n'importe quoi !

On entend la voix de Monsieur Dieudonné

Monsieur Dieudonné

Alors Julien, la salle est prête ?

Julien

Catastrophe, mon patron ! S'il te voit, je suis fichu. Cache-toi !

Julien pousse Killer Kid vers la porte d'un placard...

Killer Kid

Dis donc, ça sent drôle là dedans. Fais-moi sortir...

Eh, c'est quoi ce truc ?!!! AAAAAaaaaaaaaa...

La voix de Killer Kid se perd, la lumière s'éteint.

Le conteur réapparaît sur le devant de la scène.

Le conteur

Killer Kid vient en fait de découvrir une porte secrète pour remonter le temps, mais il ne le sait pas encore. A chaque fois qu'il poussera cette porte, il vivra une aventure différente à une époque différente dans cette même auberge.

Le voilà qui se retrouve au XV e siècle en plein moyen âge.

Il va faire la connaissance :

- d'un drôle de voyageur : le troubadour,
- du patron de l'auberge à cette époque : maître Jean Mulot,
- du domestique : Colin la plume,
- d'un riche seigneur : le sire de Ferrages,
- et de sa fille : Isabelle.

ACTE 1

Scène 1

Un troubadour chante au son de la mandoline.

Le troubadour

« Le vent qui passe secoue les toits,
Le temps qui passe chante ma joie,
Le vent qui passe chasse le froid. »

Colin la plume

Bah ! Le temps, le temps, le temps ! Tu ne chantes que des bêtises, troubadour ! Le temps c'est du vent, et le vent, ça ne remplit pas le ventre. J'ai faim ! J'ai faim depuis ma naissance !

Le troubadour

Colin la Plume, tu grognes tout le temps !

Colin

Bien sûr que je grogne ! Tu me parles tout le temps de temps, et moi je te parle de dents ! Mes dents claquent de faim parce que le riche Jean Mulot, mon maître, ne me donne rien à manger !

Le troubadour

Pourtant, tu devrais être heureux ! L'Auberge du « Temps qui Passe » ouvre ses portes aujourd'hui, juste en face de la demeure du seigneur de Ferrages. Et tu grognes parce que tu es amoureux, je le sais.

Colin

Comment le sais-tu ?

Le troubadour

Je le devine. L'amour, c'est mon métier ! A chacun son métier ! Les paysans s'occupent des champs, les boulangers du pain frais, les moines des prières et les seigneurs de la guerre.

Colin

Tais-toi, troubadour ! Ne me parle pas des seigneurs.

Le troubadour

Non ? Parce que tu es amoureux de la fille d'un seigneur ?

Colin

Comment le sais-tu ? Comment le sais-tu ?

Le troubadour

Tu te répètes, Colin ! Tu me poses toujours la même question !

Colin

Et toi, troubadour, tu chantes sans arrêt la même chanson : le vent qui passe secoue les toits... je voudrais m'envoler avec le vent, de l'autre côté du monde. Je voudrais m'envoler sur la rose des vents...

Scène 2

Maître Jean Mulot, le patron de l'auberge, entre brusquement.

Maître Jean Mulot

Quoi ? Comment ? Tu n'as pas encore préparé les tables ! Vaurien ! Vagabond ! Va-nu-pieds ! Espèce de mort-de-faim ! Gobe mouches ! Croque poux !

Colin

Mais...

Maître Jean Mulot

Silence, moucheron de malheur ! Les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus travailler ! Ils ne pensent qu'à manger ! Je te préviens, si la salle n'est pas prête à mon retour, tu recevras un bon coup de pied dans le derrière !

Maître Mulot ressort.

Scène 3

Le troubadour

Allez, Colin, dis-moi le nom de la fille que tu aimes.

Colin

Pourquoi ?

Le troubadour

Peut-être pour en faire une nouvelle chanson ? Puisque l'amour c'est mon affaire...

Colin

Jamais ! Mon amour, c'est mon secret !

Une fille entre brusquement dans la salle.

Colin

Isabelle ? Que fais-tu ici ?

Isabelle

Colin ! Cache-moi ! Mon père veut me fiancer ! Me fiancer malgré moi ! Il me l'a dit ce matin.

Le troubadour

Bienvenue jeune fille ! Je suis heureux de rencontrer enfin le grand amour de Colin. Il a raison de t'aimer, tu es très belle...

Isabelle

Qui es-tu ?

Le troubadour

Moi ? Personne d'important. Un simple voyageur. Un jongleur, un chanteur...

Colin

Maintenant, tu connais mon secret, troubadour. Isabelle est la fille de mon seigneur, le sire de Ferrages. Je travaillais dans les champs, sous les murs du château, et Isabelle passait à cheval. Elle chassait, son faucon sur le poing. Moi j'aurais voulu devenir son cheval ou son faucon.

Isabelle

Un jour, je suis tombée de cheval, et mon faucon s'est envolé. Mais Colin le serf, Colin la plume, m'a relevée. Il sentait le froid et le foin, et je l'ai aimé dès cet instant.

Colin

Je l'aimai mais je n'étais que le serf de son père. Il m'a vendu à maître Mulot pour que je travaille dans son auberge, alors nous nous voyons en cachette. Hélas ! Le monde entier est contre nous...

Isabelle

Mon père veut me fiancer à notre voisin, le seigneur de Crabaud mais je le déteste ! Il mérite son nom avec ses jambes de crabe, ses yeux de crapaud et son bec de corbeau ! Je le hais !

Colin

Alors cache-toi là-dedans !

Il ouvre la porte d'un coffre

Isabelle

Qu'est-ce que c'est ?

Colin

Un coffre à provisions ! Cache-toi vite dedans, on verra plus tard !

Scène 4

Le troubadour s'écarte. Des hommes : le seigneur de Ferrages et des soldats s'attablent, Colin les sert.

Le seigneur de Ferrages

Colin, je sais que ma fille est là ! Un de mes hommes l'a vue entrer ici.
Dis moi où elle se cache !

Colin

Je ne sais pas, monseigneur, je ne sais rien...

Le seigneur de Ferrages

Garçon d'auberge ou pas, tu restes mon serf et ta vie m'appartient. Dis-moi la vérité ou je te tue !

Colin

Ce n'est pas juste ! Je veux vivre libre ! On vit quand même plus comme au temps des barbares.

Le seigneur de Ferrages

La justice, c'est moi ! Dis-moi où est ma fille !

Colin

Jamais ! Je l'aime !

Le seigneur de Ferrages

Alors tant pis pour toi ! Tuez-le !

Les soldats se lèvent et entourent Colin. Au moment où ils vont le frapper, le troubadour sort de l'ombre.

Le seigneur de Ferrages

Qui es-tu ?

Le troubadour

Un simple voyageur, le premier client de cette auberge.

Colin

Aide-moi, troubadour !

Le troubadour

Ce n'est pas à moi de t'aider. Laisse faire le temps...

Le seigneur de Ferrages

Il n'a plus de temps, troubadour, plus une seconde. Tuez-le !

Le troubadour s'appuie sur le mur, contre la porte secrète qui s'ouvre brusquement... et Killer Kid apparaît, sa radio sur l'épaule.

Scène 5

Killer Kid pose la radio, rappe par terre et chante la chanson en rap.

Killer Kid

« Le vent qui passe secoue les toits, le temps qui passe surprend les rois.
Le temps qui passe chante ma joie, le vent qui passe chasse le froid ».

Il se redresse et hurle

Killer Kid

Ouais ! Ça c'est cool !!

*Il se rend brusquement compte qu'il est tombé dans un drôle d'endroit.
Tout le monde le regarde avec stupeur. Il arrête sa radio et demande :*

Killer Kid

Vous êtes qui, vous ? Vous êtes déguisés ? C'est carnaval, ou quoi ?

Maître Jean Mulot

Un sorcier !

Les soldats

Un sorcier ! C'est un sorcier !

Killer Kid

Hé ! J'suis pas un sorcier, moi j'suis un zoulou ! Faut pas confondre !

Le seigneur de Ferrages

Vous êtes tous des sorciers et vous cachez ma fille ! Vous serez brûlés tous les deux !

Killer Kid

Brûlés ? Mais il est givré ce type-là ! Dis donc, le clown, tu devrais écouter un petit rap de temps en temps, ça calme.

Il allume la radio et aussitôt un fracas terrible en surgit : rafale de mitraillettes, coups de canons, etc. le vacarme est si épouvantable que le seigneur, maître Mulot et les soldats s'enfuient.

Lorsque le bruit s'arrête, une voix sort de la radio et annonce : « c'était notre émission Voyage à travers le Temps. Aujourd'hui : la Seconde Guerre Mondiale.

Scène 6

Killer Kid

Eh ben... plutôt nerveux, ces déguisés !

Colin

Ne t'approche pas ! Tu es vraiment un sorcier !

Killer Kid

Mais non ! Je rentre dans un placard du restau et je me retrouve chez les dingues, c'est tout ! Je n'y comprends rien.

Colin

Je ne comprends pas non plus...

Killer Kid

Bon, alors là au moins on se comprend, puisqu'on ne comprend pas la même chose !

Il examine la situation et clame :

Killer Kid

C'est vraiment le Moyen Age ici ! Vous n'avez même pas la télé, ni l'électricité, ni de game-boy.

Isabelle sort du coffre. Killer Kid ouvre de grands yeux.

Killer Kid

Oh, dis donc... Une game girl de première classe ! Mieux que Madonna ! T'es qui : une princesse, ou un rêve ?

Isabelle

Je suis l'amie de Colin la Plume. Son amie, son amour, son avenir. Je ne veux pas d'autre nom et pas d'autre vie. Je le suivrai partout.

Colin

Alors, viens avec moi. Aujourd'hui, j'ai le courage de m'en aller avec toi, n'importe où. Nous aurons faim et froid mais tu es ma flamme et ma force, ma fée, ma folie...

Scène 7

Killer Kid

Dis donc, tu peux m'expliquer ce qui se passe ici, ou tu es aussi dingue que les autres ?

Le troubadour

Je suis un voyageur.

Killer Kid

Oui ? Eh bien moi, je suis complètement paumé. T'aurais pas un guide de la région par hasard ?

Le troubadour

Viens avec moi. Tu dois repartir.

Killer Kid

D'accord, d'accord ! Mais explique-moi au moins ce que ça veut dire, tout ce cirque...

Le troubadour

Colin et Isabelle vivront loin de l'auberge. Dans l'avenir on les appellera les Amoureux du Temps qui passe. On se souviendra d'eux, et un jour, leur histoire recommencera...

Killer Kid pousse à nouveau la porte secrète.

Le conteur

Killer Kid va se retrouver face à un groupe de révolutionnaires au XVIIIe siècle sous le règne de Louis XVI. Le roi sera bientôt guillotiné, certains veulent défendre Sa Majesté Louis XVI, alors que d'autres ne jurent que par le peuple.

Killer Kid va rencontrer Philippe de Ferrages et Louis de Ferrages, (les fils du seigneur de l'époque), ainsi qu'Elise, Madeleine, François et Léon Mulot (les enfants de l'aubergiste), mais aussi un ivrogne bien curieux et un capitaine Sans-Culotte.

ACTE 2

Scène 1

La scène est de nouveau clairement divisée en deux parties.

Du côté des tables (salle commune) se tiennent des figurants, Louis de Ferrages, ses deux fils, l'une des filles de l'aubergiste : Elise et un ivrogne.

De l'autre côté se trouvent Philippe de Ferrages, le père de Louis, accompagné de Madeleine Mulot, la sœur de François, Léon et Elise.

Elise Mulot

Pardonnez-moi, monsieur de Ferrages, je crois que mes frères ont beaucoup trop bu...

Louis de Ferrages

Tu as raison Elise, mais vidons nos verres une dernière fois à la santé du roi Louis XVI ! A la santé de Sa Majesté !

Léon Mulot

Le roi ? Mon frère François Mulot, veux-tu plutôt boire avec moi à la santé du peuple ?

François Mulot

Volontiers, frère Léon ! A la santé du peuple et du tiers état. A la santé de la liberté et du progrès !

Léon Mulot

Oui ! On vit quand même sous Louis XVI, pas sous Louis XIV. Le monde change et il doit changer encore plus ! Tous les hommes sont égaux et les nobles doivent l'admettre !

Elise Mulot

Tais-toi, Léon, tu as trop bu.

Louis de Ferrages

Egaux ? Sûrement pas ! Les nobles se battent au soleil, les manants les servent aux champs et les fils d'aubergistes les servent à table. A chacun son métier !

François Mulot

Vous nous méprisez ! Vous n'en avez pas le droit ! Ce n'est pas juste.

Louis de Ferrages

Je te méprise, fils d'aubergiste parce que j'en ai le droit. J'ai tous les droits !

La salle commune s'éteint et on passe dans l'autre salle.

Scène 2

Philippe de Ferrages

J'ai tous les droits parce que je t'aime, Madeleine depuis le jour où je t'ai aperçue pour la première fois dans la rue qui sépare nos maisons. Tu portais un seau d'eau, tu portais une robe bleue, tu portais un bracelet d'argent au poignet...

Madeleine

Je le sais, Philippe. Je t'aime aussi, et depuis le même jour...

L'ivrogne

Le vent qui passe secoue les toits, le temps qui passe surprend les rois...

Philippe

Le temps qui passe surprend les rois. C'est étrange d'entendre ça avec tout ce qui arrive dans le pays, ces gens qui parlent de révolution. Qui est-ce ?

Madeleine

Un ivrogne qui rôde dans le quartier. Il est un peu fou. Il raconte aux enfants la légende de Colin la Plume et d'Isabelle de Ferrages, les amoureux du temps qui passe...

L'ivrogne

Le temps qui passe chante ma joie...

Philippe

J'aime sa chanson. Elle est très simple et j'aime les mots simples, comme « je marche », « je chante » ou « j'aime ».

Madeleine

Je t'aime aussi, Philippe. Hélas, ces mots sont peut-être simples, mais notre amour est simplement impossible. Tu es noble, et moi non. Le monde entier est contre nous !

Philippe

Non ! Je t'aime, et c'est tout. Pour moi, la vie est simple et belle.

Madeleine

Tu te trompes Philippe. C'est la mort qui est simple. Les gens croient qu'il suffit de tuer d'autres gens pour se simplifier la vie.

Philippe

Non ! Il y a ceux qui s'aiment et ceux qui ne s'aiment pas, c'est tout ! Une fleur, c'est simple. Un cheval qui galope, c'est simple. Mon amour pour toi est simple et fort, et je ne redoute pas la mort.

Scène 3

Des coups de feu retentissent dans la salle commune qui réapparaît en pleine lumière. François Mulot et Louis de Ferrages gisent sur le sol, morts. Chacun d'eux a un pistolet près de lui.

Léon Mulot

Morts ! Ils sont morts ! Ils se sont entretués !

Madeleine Mulot

Mais, que s'est-il passé ?

Léon Mulot

Ils se disputaient et ils ont tiré.

Philippe de Ferrages

Mon frère est mort ! Mort !

Elise Mulot

Notre frère est mort, Madeleine. Le frère de ton maudit amoureux l'a tué !

Scène 4**Le conteur**

Quelques années ont passé. L'ivrogne est toujours là. Madeleine et Elise semblent lasses, vieilles.

Madeleine

Je suis fatiguée, Elise. La révolution a tout emporté. Le roi et la reine sont morts, Danton est mort, notre frère François est mort, et notre frère Léon se bat loin d'ici pour la république, mais cet ivrogne est toujours là. On dirait qu'il est là depuis cent ans...

Elise

A mon avis, il est là depuis mille ans...

On frappe à la porte. Le capitaine entre brusquement.

Capitaine

Est-ce qu'il est là ?

Madeleine

Qui donc, citoyen capitaine ?

Elise

Tu vois bien qu'il n'y a personne !

Capitaine

Tu sais bien qui je cherche, citoyenne : Philippe de Ferrages, en fuite depuis des années. Il paraît qu'il est revenu.

Madeleine

A quoi bon, capitaine ? Son frère est mort ici même, et ses parents l'an dernier sur la guillotine. Il n'est plus qu'un fugitif ruiné, traqué, alors à quoi bon ?

Capitaine

Ça ne te regarde pas ! Je le cherche, c'est tout ! On raconte qu'il existe ici une cachette secrète depuis le Moyen Age, depuis l'époque des Amoureux du temps qui passe.

Elise

Tu crois à ces fables, vaillant capitaine ?

Capitaine

Méfie-toi, ma fille. Tu es jeune, mais la jeunesse ne donne pas tous les droits. Les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus travailler. Ils ne pensent qu'à danser ! La Révolution changera ça !

Il sort. Presque aussitôt, Philippe se faufile dans la salle.

Scène 5

Philippe

Madeleine, cache-moi ! Je n'ai presque plus de temps ! Les soldats me cherchent. Ils seront là dans une minute ! Cache moi ou je suis perdu !

Elise

Il n'en est pas question ! Dehors ! On ne va pas se faire couper la tête pour tes beaux yeux !

Philippe

Madeleine, tu me chasses ? Tu m'envoies à la mort ?

Madeleine

Je ne sais pas. Je ne t'ai pas vue depuis tant d'années... ton frère et le mien sont morts ici et ces meurtres nous séparent ! J'ai peur, Philippe, le monde entier est contre nous.

Philippe

Alors tu ne m'aimes plus ?

Madeleine

Je l'ignore. Et toi, m'aimes-tu encore ?

Philippe

Je ne sais pas non plus... tout change si vite ! Ton frère Léon est général maintenant, alors que je fuis depuis des mois. Je me suis caché à Lyon, à Bordeaux, à Marseille, et puis je suis revenu à Paris. Je suis si fatigué...

Elise

Ça nous est égal ! Va-t'en dormir dehors ! Va-t'en mourir dehors.

Philippe

Madeleine, aime-moi, aide-moi ! Indique-moi la cachette des Amoureux du temps qui passe. Tu la connais sûrement !

Madeleine

Pourquoi ? Je ne sais même pas si je t'aime...

Philippe

Laisse-moi une chance de vivre pour aimer encore.

Elise

Ne fais pas ça, Madeleine, c'est trop dangereux !

Madeleine

Je le ferai pourtant, en souvenir du temps passé.

Elle montre la porte à Philippe.

Philippe

Merci, Madeleine.

Philippe sort par la porte secrète, Killer Kid le suit. On frappe à la porte.

Madeleine

Tu peux entrer, citoyen capitaine. L'auberge est vide.

*L'ivrogne fredonne une fois de plus sa chanson.
Les lumières s'éteignent, le conteur fait son entrée.*

Le Conteur

Nous voilà au XIX^e siècle, Killer Kid en compagnie du troubadour assistent au rêve de Dieudonné, un pauvre enfant trouvé.

ACTE 3

Scène 1

Cette scène est presque muette, ou musicale. Dieudonné, un enfant trouvé, dort seul, affalé sur un banc de l'auberge. C'est un garçon pauvrement vêtu à la mode du XIX siècle. Un balai et un accordéon traînent par terre.

Killer Kid

Qui est-ce ?

Le troubadour

Un vagabond, comme nous.

Killer Kid

Que fait-il ?

Le troubadour

Il dort, il rêve...

Killer Kid

Ouais ! Sûrement d'amour, comme l'autre. C'est cool !

Le troubadour

Regardons son rêve...

Cette scène montre le rêve de Dieudonné. Elle montre aussi que le troubadour et Killer Kid deviennent des complices au fil du temps.

Des jeunes filles vêtues de costumes de diverses époques sortent lentement du Placard du Temps et s'approchent du garçon endormi. Il se lève et danse avec elles, en rêve. Le troubadour regarde tranquillement, mais Killer Kid s'empare du balai et imite une guitare électrique. Il mime un rocker du genre Elvis ou Johnny. Le rêve se termine et les jeunes filles repartent une à une par le Placard du Temps. Dieudonné se recouche sur son banc et reste immobile.

Le troubadour et Killer Kid repartent à leur tour.

La seconde pièce s'allume, on voit Lucie et la duchesse de Crabaud.

Scène 2

Lucie

Voilà votre lait chaud, madame la duchesse.

La vieille duchesse de Crabaud

Merci Lucie. Que font mes petites-filles, chez moi ?

Lucie

A cette heure-ci mademoiselle Rose joue du clavecin, mademoiselle Violette brode un mouchoir de soie et mademoiselle Blanche termine une aquarelle.

La duchesse

Blanche, Rose et Violette... on croirait un catalogue de peintre en bâtiment. Je déteste ces noms !

Lucie

Alors, pourquoi s'appellent-elles comme ça, madame ?

La duchesse

C'est mon fils, le duc de Crabaud qui a choisi ces noms. Ma pauvre Lucie, ma famille m'exaspère. Pire, elle m'ennuie ! Ils sont tellement solennels. Nous vivons quand même au XIXe siècle, pas sous l'Ancien Régime !

Lucie

C'est pour ça que vous passez tant de temps ici, madame ?

La duchesse

Le temps... j'ai toujours pensé que dans cette auberge le temps coulait autrement qu'ailleurs. C'est pour ça que je l'aime. La Révolution a ruiné les Ferrages. Le maréchal Léon Mulot a racheté leur demeure et moi j'ai acheté cette auberge.

Lucie

Pourquoi ?

La duchesse

A cause de sa légende... aujourd'hui il n'y a plus de Ferrages. Personne ne sait ce qu'ils sont devenus et tout le monde a oublié les Amoureux du temps qui passe... crois-tu à l'amour, Lucie ?

Lucie

Je ne sais pas, madame. Je travaille trop, alors l'amour, c'est pour les autres. A chacun son métier...

La chanson du temps qui passe retentit dehors, dans la rue, sur un nouveau rythme, celui d'un accordéon.

Dieudonné (sa voix)

« Le vent qui passe secoue les toits,
le temps qui passe surprend les rois... »

La duchesse

Tu sais qui chante dehors ?

Lucie

Non !

La duchesse

Ah, tu me mens. Je le devine à ta voix, à ton visage. C'est très bien, ça prouve que tu aimes ce chanteur. Fais-le entrer.

Lucie obéit. Dieudonné entre avec son accordéon.

La duchesse

Comment t'appelles-tu, mon garçon ?

Dieudonné

Dieudonné, madame.

La duchesse

Et pourquoi ?

Dieudonné

Parce qu'on m'a trouvé dans cette rue ? Presque devant la porte de l'auberge, quand j'étais un bébé.

La duchesse

Et qui t'a appris cette chanson ?

Dieudonné

Un vieux musicien ambulancier. Grâce à lui je gagne ma vie en jouant de l'accordéon aux carrefours ou sur les quais, près du pont-Neuf.

La duchesse

Et ton musicien, qu'est-il devenu ?

Dieudonné

Je ne sais pas... il est parti un jour, comme ça, sans rien dire à personne. Je ne l'ai jamais revu mais il m'a laissé son accordéon. J'aime cet endroit. Je dormais là quand l'auberge était abandonnée, avant que vous ne la rachetiez. Je faisais de beaux rêves, des rêves étranges...

La duchesse

Et tu aimes Lucie ?

Dieudonné

Oui, madame.

La duchesse

Et toi Lucie, l'aimes-tu ?

Lucie

Oui, madame. Dieudonné joue chaque soir de l'accordéon sous ma fenêtre. J'aimerais tant vivre avec lui ! Hélas, nous sommes trop pauvres. Tout le monde est contre nous !

La duchesse

Bien... approche, Dieudonné

Le jeune homme obéit. La duchesse lui tend un papier

La duchesse

Tiens, voici le titre de propriété de l'Auberge du Temps qui Passe. Désormais, elle vous appartient, à Lucie et à toi.

Dieudonné

Mais, pourquoi ?

La duchesse

Vous êtes jeunes et vous venez des rues grises et douces de Paris. Les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus rêver car les adultes les obligent à travailler. Alors, je vous offre la vieille, vieille légende, en attendant le prochain siècle.

Musique du temps qui passe

EPILOGUE**Le conteur**

Nous voilà revenus dans l'auberge au XXI^e siècle. Les tables sont occupées par une famille très riche. M. Dieudonné et des serveurs, s'activent autour.

Scène 1

*Les clients : la baronne Mulot, le baron Mulot, Adeline et deux autres personnage échangent des phrases sur le repas, le temps qu'il fait.
Monsieur Dieudonné prend Julien à part et lui parle à mi-voix.*

Monsieur Dieudonné

Qu'est-ce que tu racontes, petit imbécile ?

Julien

Je vous le jure, monsieur ! Mon copain a disparu dans ce placard et il n'est jamais revenu !

Monsieur Dieudonné

Silence, tu es fou ! Le jour où monsieur le baron Mulot fête son anniversaire ! Une famille si riche ! Qui date de Napoléon ! C'est scandaleux ! Je te chasse !

Julien

Mais m'sieur Dieudonné, je vous jure... Oh...

Adeline s'est levée. Elle s'approche de Julien et ils restent soudain seuls au monde. Les autres personnages, regroupés autour des tables, s'effacent dans l'ombre.

Adeline

Comment t'appelles-tu ?

Julien

Julien, Mademoiselle.

Adeline

Ah ! Moi, c'est Adeline.

Julien

Vous... Vous êtes la fille du baron Mulo?

Adeline

Oui... Peu importe. Tu es beau.

Julien

Et vous... Toi... tu es belle. Je voudrais... je voudrais tant...

Adeline

Que voudrais-tu, Julien ?

Julien

Peu importe, ça ne marcherait pas. Le monde entier serait contre nous...

Scène 2

Tous les personnages, à part Julien et Adeline, restent plongés dans l'ombre. Killer Kid, plus farfelu que jamais, surgit du placard du temps.

Killer Kid

Ouais ! Cette fois c'est la bonne ! Applaudissez, les filles, le grand Kid est de retour !

Il remarque Adeline et Julien

Killer Kid

Oh, oh... ça recommence ! Encore des amoureux. C'est cool mais ça m'épuise !

Il fronçe les sourcils comme s'il se souvenait de quelque chose.

Killer Kid

Dis donc J-F, c'est quoi déjà ton nom ?

Julien

Julien, tu le sais bien.

Killer Kid

Oui, mais Julien quoi ?

Julien

Julien Ferrages. Pourquoi ?

Killer Kid

J-F ? C'est ça ! Julien de Ferrages ! Ta famille était très riche, non ? Avec de l'or, des châteaux, et tout et tout !

Julien

Des châteaux ? Quels châteaux ? Je viens d'une cité pourrie, comme toi ! Je ne te comprends absolument pas.

Killer Kid

Je t'expliquerai plus tard. Réponds ! Tu l'aimes, cette fille, là, ta mam'zelle Mulet ?

Adeline

Mulot !

Killer Kid

C'est ça, Mulot, moulu, la moule ! Tu l'aimes Julien ?

Julien

Oui, je l'aime ! Mais comment le sais-tu ? D'où sors-tu ?

Killer Kid

Plus tard ! Et toi, la princesse, tu l'aimes, mon copain ?

Adeline

Oui... Mais qui es-tu ?

Killer Kid

Moi ? Je suis un... un voyageur. Vous allez filer par là. De l'autre côté de cette porte il y a des types qui inventent des méga fusées et des super robots. Enfin je l'espère...

Julien

Filer ? Où ? Comment ?

Killer Kid

Filez, c'est tout !

Scène 3

La lumière se rallume. Les dîneurs, les serveurs et monsieur Dieudonné semblent sortir d'un rêve.

La Baronne Mulot

Ma fille ! Ma fille ! Que fait ma fille avec ce domestique ?

Monsieur Dieudonné

Mon restaurant ! Que fait ce voyou dans mon restaurant ?

Killer Kid

Oh ! Hé ! Restons polis ! Je vais vous le montrer, moi, ce que je fais !

*Il allume sa radio et tout en sort à la fois : bruits de canon, de bombes, cri qui paralyse, des rugissements de lions.
Tout le monde s'enfuit, sauf Julien, Adeline et lui.*

Killer Kid

Allez, vous deux, embrassez-vous ! C'est le moment...

Julien

Je n'y comprends rien mais je suis heureux ! Je n'ai jamais été aussi heureux avant aujourd'hui !

Adeline

Moi non plus...

Ils sortent ensemble par le placard du temps. Killer Kid reste seul.

Killer Kid

Cool ! Encore deux amoureux qui disparaissent à travers le temps. Et moi je vais voir ailleurs si j'y suis ! J'arrive, troubadour, le monde est à nous.

Killer Kid sourit, il dépose sa radio sur le sol. Il sort à son tour.

La radio est restée sur scène.

Elle se met en marche seule : Musique et chant du temps qui passe.

Le conteur

Nous venons de vous conter l'histoire fabuleuse de l'auberge du Temps qui Passe. Nous espérons que cette pièce de théâtre vous a plu et que vous aurez envie de venir manger et boire dans notre auberge. Mais attention, il est interdit de pousser la porte du placard pour ne pas risquer de déranger les Amoureux du temps qui passe.

LES PERSONNAGES

Le conteur

Monsieur Dieudonné

Julien

Killer Kid

Le troubadour

L'ivrogne

Colin La plume

Maître Jean Mulot

Isabelle

Le seigneur de Ferrages

Les soldats

Elise Mulot

Louis de Ferrages

Léon Mulot

François Mulot

Philippe de Ferrages

Madeleine

Le capitaine

Lucie

La duchesse de Crabaud

Dieudonné

Des jeunes filles

Adeline Mulot

La baronne Mulot

La famille Mulot

Les invités